

---

simples façons d'éviter la catastrophe. Sachons être à la hauteur de la situation et nous verrons surgir de belles occasions d'instaurer dans le monde un équilibre dynamique entre l'homme et la nature et au sein de l'humanité. Nous sommes mis au défi de partager nos denrées alimentaires, notre technologie, nos ressources et nos connaissances scientifiques. Personne ne manquera de ces choses si nous administrons sagement nos richesses. Pour cela, il faut moins nous attacher à ce que nous possédons qu'à ce que nous sommes et à ce que nous pouvons devenir.

J'ose croire que partout dans le monde on comprendra un jour qu'aucun individu, aucun gouvernement, aucune nation n'est capable de vivre dans l'isolement, ni de mettre en oeuvre une politique incompatible avec les intérêts présents et futurs des autres. Ce respect de soi ne se communique pas naturellement, mais il dépend pour subsister de l'accès à la justice sociale. Chacun d'entre nous doit s'efforcer dans toute la mesure du possible d'accorder à toutes les personnes une part égale de dignité humaine, afin que l'espoir et la foi en l'avenir ne soient pas l'apanage exclusif d'une minorité, mais qu'ils s'étendent au monde entier.

Cette responsabilité, chacun de nous doit l'assumer. Impossible de la passer à d'autres. Impossible de la subordonner aux actes ou aux omissions des autres. Elle fait appel à notre intérêt, à notre générosité, à notre honnêteté.

Dans ce "village global" qui est le nôtre, nous sommes tous responsables.

Personne n'a le droit de se soustraire à ses obligations. Tout échec rejaillira tragiquement sur tous les hommes. Mais, et c'est heureux, nous profiterons tous de l'avantage, de la joie et de la satisfaction -- de la liberté -- dont s'accompagnera l'accomplissement de notre devoir.

---

S/C